



## Rapport du délégué de la FIDE et de l'ECU

2006 aurait pu marquer un tournant dans le destin de la fédération mondiale des échecs. Le congrès de la FIDE qui se déroulait parallèlement aux Olympiades des échecs, à Turin, devait élire un nouveau président. Pour la première fois, avec la candidature de Bessel Kok, un opposant sérieux affrontait Kirsan Iljumschinov. Cependant, les forces occultes traditionalistes étaient bien armées. Les procédés douteux qui ont précédé les élections, furent largement relatés dans les médias. De mon côté, je ne peux que confirmer: les régulations normalement en vigueur pour des élections démocratiques, indiscutables en Europe occidentale, ne sont pas pareillement ressenties dans tous les pays. Ce que nous taxons déjà de corruption, est encore accepté comme pratique courante par d'autres délégués.

Quoiqu'il en soit, Kirsan Iljumschinov s'imposa finalement haut la main. Le changement n'eut pas lieu. Le nouveau et ancien président laissa malheureusement aussi passer la chance de remplacer les membres controversés de son cabinet. La facture lui fut présentée quelques mois plus tard. Lors du Championnat du monde de réunification entre Topalov et Kramnik, c'est justement ces querelles internes, mettant en cause Georgios Makropoulos, qui furent à l'origine d'une décision incorrecte du tribunal arbitral. La tristement célèbre "affaire des toilettes" qui s'ensuivit a causé un tors considérable aux échecs.

La sélection de Khanty-Mansiysk pour l'organisation des Olympiades 2010 ne laisse rien augurer de bon. En 2010, se dérouleront les prochaines élections et, en Sibérie, il sera sans doute encore plus difficile de s'opposer au président sortant.

Pour conclure, il me reste aussi une bonne nouvelle à annoncer. A la demande de la Fédération suisse des échecs, la FIDE a déposé une requête auprès de la WADA, la Commission mondiale antidopage, pour radier les bêtabloquants de la liste des produits interdits. Cette requête a été approuvée et, depuis le début 2007, les bêtabloquants ne constituent plus de problèmes pour les joueurs d'échecs.

Philipp Hänggi  
Président central de la FSE